

Les 1^{res} Rencontres VRM

Café des sciences 2 : Qu'est-ce qu'une ville peut faire pour répondre à la diversité des besoins et des aspirations des habitants ?

29 octobre 2009

École d'architecture de l'Université Laval et Musée de la civilisation

Québec

Propos recueillis par Valérie Vincent

L'animatrice de ce 2^e café scientifique, Mme Geneviève Vachon, est professeure à l'École d'architecture de l'Université Laval. Elle a brièvement introduit le 2^e thème de la journée en présentant les quatre invités : Monsieur Dominic André, démographe; Madame Hélène Bélanger, professeure à l'UQAM; Madame Marie-Soleil Cloutier, professeure à l'INRS – UCS et Madame Carole Després, professeure à l'Université Laval et directrice du CRAD.

Dominic ANDRÉ, démographe

Institut de la statistique du Québec

D'entrée de jeu, M. André met en lumière certaines statistiques déjà connues, mais non moins inquiétantes : en 2031, la population du Québec aura atteint 8.8M d'habitants, les RMR devront absorber 18 % de cette croissance et les personnes âgées de 65 ans et plus auront nécessairement un poids démographique très important. Il lui paraît urgent de se demander ce que les villes devront faire pour s'adapter à ces changements, mais surtout, ce que les villes seront en mesure de faire. Le vieillissement de la population constitue un enjeu majeur auquel les villes devront faire face et ces dernières devront en tenir compte dès aujourd'hui dans la planification des services, du transport, du logement et dans l'aménagement de la ville.

Hélène BÉLANGER, professeure en études urbaines

Université du Québec à Montréal

Mme Bélanger, pour sa part, nous parle des impacts des projets de revitalisation dans le quartier sud-ouest de Montréal. Pour elle, cet exemple illustre bien le fait que les projets de revitalisation ont souvent des objectifs louables, mais aussi certains effets collatéraux moins souhaitables. Dans le cas du sud-ouest de Montréal, les habitants ont vu leur quartier se transformer sous leurs yeux entre la fin des années 1990 et aujourd'hui (2009). Le projet a souvent été qualifié de succès : les rives du Canal Lachine ont été rendues aux citoyens, il y a eu beaucoup d'investissements privés. L'objectif était de créer de la diversité sans pour autant faire fuir les populations traditionnellement installées dans ce quartier (population ouvrière, ménages à faible revenus). Toutefois, malgré la bonne volonté, cette population se sent toujours exclue de cette revitalisation et se sent envahie par les nouveaux résidents plus aisés.

Marie-Soleil CLOUTIER, professeure en études urbaines

INRS-UCS

La troisième présentatrice, Mme Cloutier, nous fait connaître un nouveau courant de la géographie : la géographie des enfants. Ce courant considère les enfants comme habitants de la ville à part entière et se demande comment il serait possible de mieux planifier les villes par rapport aux enfants. Selon elle, trois pistes de réflexion sont à explorer. D'abord, il faut chercher à comprendre les rapports à l'espace et à l'occupation du sol des enfants versus les rapports qu'entretiennent les adultes. On se rend souvent compte qu'il existe un décalage entre les perceptions spatiales des enfants et celles des adultes. La négociation d'une géographie quotidienne dans les choix de transport devient aussi un enjeu à considérer. Mme Cloutier cite l'exemple où, lorsque l'on interroge les enfants sur le moyen de transport qu'ils souhaitent utiliser

pour aller à l'école, la plupart répondent que le vélo serait leur moyen de transport privilégié, tandis que pour les parents, la voiture semble être le moyen de transport le plus sécuritaire pour amener les enfants à l'école. Il faut ainsi trouver des moyens de réconcilier les deux visions, par exemple en créant des pistes cyclables sécuritaires autour des écoles. Enfin, il semble nécessaire, selon elle, de confronter l'interprétation que font les adultes et celle que font les enfants des environnements dans lesquels ils évoluent, afin de réduire le fossé qui existe souvent entre les représentations que se font les enfants de leur milieu de vie et la réalité telle qu'elle se présente.

Carole DESPRÉS, professeure à l'École d'architecture de l'Université Laval
Directrice du CRAD, Université Laval

La dernière intervenante, Mme Carole Després, dont les travaux s'inscrivent dans le cadre des activités du GIRba (Groupe interdisciplinaire de recherche sur les banlieues), présente quatre pistes de réflexion et de discussion sur ce qu'une ville peut faire pour augmenter la diversité sociale. Selon elle, ces pistes devraient être explorées tant par les chercheurs que par les municipalités elles-mêmes et il est possible de croire qu'en réfléchissant davantage à ces nouvelles avenues, les villes seront plus en mesure de réagir aux changements des décennies à venir. Dans un premier temps, Mme Després suggère des solutions pour « vieillir chez-soi » : logement intergénérationnel, logement adapté, résidences avec services dans les quartiers. Elle propose aux municipalités et aux chercheurs d'encourager davantage la construction de logements locatifs abordables et bien desservis par les transports en commun. De plus, il semble important que les équipements publics soient localisés en fonction des clientèles moins motorisées. Enfin, Mme Després souhaite qu'à l'avenir, les quartiers soient requalifiés et densifiés dans le respect des identités territoriales.

Propos recueillis et mis en forme par Valérie Vincent
15 décembre 2009